PROGRAMME

PHOTO DE RÉPÉTITION © SIMON GOSSELIN

Olivier Masson doit-il mourir ?

14 – 25 janv. 2020

CRÉATION

De **François Hien /**

Cie l'Harmonie Communale

Mise en scène et jeu

Estelle Clément-Bealem, Kathleen Dol, Arthur Fourcade, François Hien, Lucile Paysant

Scénographie **Anabel Strehaiano**
Créatrice costumes **Sigolène Pétey**
Lumière et régie générale **Nolwenn Delcamp-Risse**
Producteur **Nicolas Ligeon**

CÉLESTINE

HORAIRE 20h30
Relâches : dim., lun.

DURÉE ENVISAGÉE 1h50

BORDS DE SCÈNE
Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue des représentations des mer. 15, ven. 17, mer. 22 , ven. 24 et sam. 25 janv.

PROJECTION
Projection du film de fiction *Après la fin* (écriture, réalisation et montage François Hien. Durée 73 min.) en Grande salle le sam. 25 janv. à 15h - entrée libre sur réservation : theatredescelestins.com

RETROUVEZ-NOUS SUR
theatredescelestins.com

BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI
Ouvert avant et après le spectacle.
Possibilité de pré-commander en ligne : **letourdi.restaurant-du-theatre.fr**

LIBRAIRIE PASSAGES
Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie Passages.

L'équipe d'accueil est habillée par MAISON MARTIN MOREL

La marque Patrice Mulato - soins capillaires professionnels naturels - soutient l'accueil des artistes de la saison 2019/2020 aux Célestins, Théâtre de Lyon. **patricemulato.com**

Coproduction : Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre La Mouche – Saint Genis-Laval
Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon et de l'ADAMI
Résidence d'écriture au Moulin du Marais, dans le cadre du dispositif ETC organisé par la Comédie Poitou-Charentes, CDN, en juin 2018 et avec le soutien du théâtre de la Renaissance – Oullins Lyon Métropole

Alité dans un C.H.U., Olivier Masson vit depuis six ans dans un état végétatif. L'équipe médicale n'ayant jamais réussi à établir la moindre communication avec lui, impossible de savoir ce qu'il reste de sa conscience.

Lorsque l'hôpital décide d'entamer une procédure permettant de cesser de le maintenir artificiellement en vie, une guerre éclate au sein de sa famille. Laurence, son épouse, soutient cette démarche, alors que sa mère y est farouchement opposée. Jusqu'au jour où un aide-soignant tranche, mettant fin aux jours d'Olivier à l'aide d'une injection létale. Un procès médiatique s'ouvre : celui de cet aide-soignant, Avram Leca.

La pièce suit le déroulement du procès mais se permet de nombreux retours en arrière grâce auxquels, peu à peu, se dévoile la complexité humaine de l'affaire. Alors qu'une société entière a pris prétexte de ce cas pour repenser ses valeurs – éthique médicale, conception religieuse, place de la mort, etc – un drame plus intime s'est joué autour du corps d'Olivier Masson.

Olivier Masson doit-il mourir ? est inspiré d'une affaire réelle, dont le retentissement médiatique fut important, mais que François Hien a profondément tirée vers la fiction. Avec cette histoire, il propose un théâtre à la fois très documenté et romanesque. Un théâtre infusé de réel, qui place les spectateurs au cœur des questions de notre temps.

PHOTO DE RÉPÉTITION © SIMON GOSSELIN

PHOTO DE RÉPÉTITION © RÉMI BLASQUEZ

Entretien avec François Hien

L'opposition d'une mère et d'une épouse, c'est d'abord ce qui vous a attiré, dans cette affaire ?

Disons que cette affaire m'a permis de construire un schéma narratif fictif, que j'ai trouvé très inspirant. À partir de maintenant, si vous le voulez bien, je préfère parler de mes personnages de fiction, plutôt que des vraies personnes de l'affaire Lambert, à propos desquels je ne me sens pas le droit de dire quoi que ce soit. Dans l'histoire que j'ai écrite, nous avons d'un côté une épouse qui s'est battue pendant des années dans l'espoir d'une guérison, et puis qui, tout espoir disparu, s'est souvenue d'une vieille promesse faite à son mari : celle de le « libérer » si jamais il se retrouvait dans une situation de dépendance extrême. Une épouse hantée par l'idée d'être infidèle à ce qu'était son mari, muré dans un corps à la fois impossible à guérir et impossible à tuer. Et de l'autre côté, on a une mère qui croit que son devoir est de protéger son fils, dont elle est persuadée qu'il est encore vivant. De vieilles affaires ressortent ; on comprend que la mère nourrit des remords de n'avoir pas mieux protégé son fils quand il était enfant. En empêchant l'arrêt des traitements, elle chercherait à expier des fautes passées.

Tout autour, la pièce déploie par petites touches le portrait d'une société qui se nourrit de cas concrets pour penser ses valeurs ; des couches de commentaires qui font effet sur le cas qu'elles commentent ; des gens normaux saisis de l'ivresse de la médiatisation, se rigidifiant dans le rôle qu'on leur fait tenir…

Ce qui frappe, lorsqu'on lit la pièce, c'est sa capacité troublante à faire entendre tous les points de vue, en donnant l'impression que chacun d'eux est défendu avec autant de bonne foi.

Oui, c'est une des dimensions du texte. La pièce investit une question de société, en faisant entendre toutes les positions, et en donnant sa chance à chacune. J'essaie de pratiquer un théâtre sans dénonciation ni mauvaise foi, sans caricature. Mon processus d'écriture me conduit à toujours croire à ce que j'écris quand je l'écris, même quand il s'agit de formuler des opinions contraires aux miennes. Cette démarche accouche de textes engagés, mais qui s'efforcent de ne pas être partisans, et de rendre le réel à sa complexité. En rendant justice à chaque position, je n'affirme pas que tout le monde a raison, mais que chacun a ses raisons. Je n'espère pas que le public puisse changer d'opinion, face à la pièce, mais qu'il en sorte moins péremptoire, qu'il ait mis de la nuance à ses certitudes.

PHOTO DE RÉPÉTITION © RÉMI BLASQUEZ

Pouvez-vous nous parler de ce curieux personnage, Avram Leca, dont nous suivons le procès dans la pièce ?

Avram est un personnage fictif. Sa présence dans la pièce m'est apparue nécessaire, sans que je comprenne bien pourquoi. Peu à peu, en écrivant, j'ai compris qui était ce personnage. Ce qu'il apportait au récit et quelles questions sa présence me permettait de traiter.

Travailler sur le cas d'un patient en état pauci-relationnel impose de se poser des questions presque métaphysiques. Qu'appelle-t-on être en vie ? Un homme dans une telle situation appartient-il à l'Humanité ? Quels droits ont ceux que leur conscience a désertés ? La pièce est construite autour de deux opacités : Olivier Masson était-il encore dans son corps ? Et qui est Avram Leca ? Pourquoi a-t-il décidé d'apporter à cette histoire son épilogue ?

[…] En ce qui concerne l'existence ou non d'Olivier Masson dans son corps, la science est impuissante à imposer une vérité incontestable. Personne ne peut dire, en la matière, qu'il sait. Chacun croit une version contre une autre, en fonction de choix qui relèvent par excellence de la foi, qu'elle soit religieuse ou non. *Olivier Masson doit-il mourir ?* est une pièce qui voit s'entrechoquer des systèmes de croyance. Seul Avram Leca, l'aide-soignant, ne semble pas avoir besoin de se bricoler une croyance. Il essaie, à chaque instant, de faire ce que la situation exige de lui. Et la situation aura exigé de lui une trajectoire morale complexe et déroutante.

J'aimerais que cette pièce laisse le spectateur chargé de questions – non pas tant sur la pièce elle-même, mais sur son propre rapport à la mort, à la croyance, à l'amour et au dévouement. Car au fond, le cœur thématique de cette pièce repose sur la question du soin et du dévouement à l'autre. […]

Extraits des propos recueillis par Emmanuel Manzano

François Hien, auteur, interprète, co-metteur en scène

Issu de l'Institut national supérieur des arts de Bruxelles (INSAS), il est auteur de pièces de théâtre, de films, d'essais et de romans.
Régulièrement soutenus par le CNC et la Fédération Wallonie-Bruxelles, ses films sont diffusés dans de nombreux festivals internationaux. De 2012 à 2013, il crée et dirige la section montage de l'Institut supérieur des métiers du cinéma (l'ISMC) au Maroc. En 2012 il est lauréat de la bourse Lumière de l'Institut Français, et de la bourse « Brouillon d'un rêve » de la SCAM. Il est le lauréat 2013 de la bourse Lagardère. Depuis 2016, il est membre de l'Association recherches mimétiques (ARM), chargée d'approfondir la pensée de René Girard. Il écrit en 2016 *La Crèche*, son premier texte de théâtre, accompagné d'un essai sur le même sujet pour les Éditions Petra, sorti en septembre 2017 : *Retour à Baby-Loup.*
Avec Nicolas Ligeon, il crée la compagnie L'Harmonie Communale, destinée à porter sur scène ses pièces.
Avec le Collectif X, il mène de 2017 à 2019 une résidence artistique dans le quartier de La Duchère, dont il tire une pièce, *L'Affaire Correra*. En collaboration avec l'Opéra de Lyon, il mène depuis 2019 un projet autour de la révolte des Canuts, *Échos de la Fabrique*, qui fera l'objet d'un spectacle au printemps 2021.
Certains de ses textes sont portés au plateau par d'autres metteurs en scène et ses pièces ont été repérées par de nombreux comités de lecture. Il est auteur pour le Collectif X, la compagnie Les Non-Alignés, pour le duo de marionnettistes JuscoMama, ainsi que pour Angélique Clairand et Éric Massé, de la compagnie des Lumas. Artiste associé au Centre culturel communal Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin, il devient en 2020 artiste-compagnon du théâtre La Mouche. En avril 2020 sortira, aux Éditions du Rocher, son premier roman : *Les Soucieux*.

PHOTO DE RÉPÉTITION © RÉMI BLASQUEZ

PROCHAINEMENT AUX CÉLESTINS

16—25 janv. 2020

Retour à Reims

Didier Éribon / Thomas Ostermeier

Conversation avec Didier Éribon
autour de *Retour à Reims*, ven. 17 janv. à 18h.
ENTRÉE LIBRE

On sort sidéré de la représentation, ébloui par la force inouïe du théâtre. Ostermeier réinvente le théâtre politique. **TÉLÉRAMA**

28 janv.—1er fév. 2020

Summerless

Amir Reza Koohestani

Événement arte
Projections & rencontre
Sam. 1er fév.

Dans le sublime Summerless, *le metteur en scène prend pour cadre une cour de récréation pour livrer un portrait en transparence des filles en Iran.* **LIBÉRATION**

5—9 fév. 2020

La Mouche

George Langelaan / Valérie Lesort et Christian Hecq

L'histoire de Langelaan, une fusion génétique entre humain et insecte, est transposée dans un village français des années 1960… *La Mouche* devient un véritable laboratoire d'expérimentations scéniques.

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 | THEATREDESCELESTINS.COM

VILLE DE LYON · GRANDLYON la métropole · Banque Rhône-Alpes

CORRIDA - Illustrations : Hélène Bully - Licences : 1119751 / 1119752 / 1119753